

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 68 (1929)
Heft: 49

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le confédéré des montagnes de l'Entlebuch crut faire preuve d'intelligence en tentant d'exposer en italien le motif de sa curiosité, mais l'invariable « Comprends pas » l'arrêta net. Découragé et à bout de ressources, il n'insista plus et retourna à sa place en marmottant :

— Drôle de numéro que cette carabine-là ! cela pourrait bien être un chinois.

A Lucerne, le Dr Julius profita d'un nouvel arrêt pour courir dans une pharmacie acheter de la teinture de valériane, parce que les incidents du voyage avaient fini par lui donner sur les nerfs, mais, ô comble de malheur, le pharmacien en lui remettant le flacon laissa échapper un timide : « Bon voyage et bonne chance. »

Ce fut heureux pour l'apothicaire qu'il n'eût pas affaire à un Cambronne, car rarement dans sa vie, le Dr Fulpius éprouva un choc pareil. Finis les beaux projets, les couronnes, les réceptions triomphales, les discours pathétiques, les demoiselles d'honneur, les larmes d'émotion et les coupes réconfortantes pleines d'un vin pétillant que l'on boit debout à la prospérité de la patrie ! Et tout cela à cause d'un pharmacien ignare et d'un propos inconsideré ! Quel piètre résultat après tant de prudence !

Le Dr Julius ne pouvait pas rebrousser chemin ; c'était aussi impossible que de conjurer le mauvais sort. Prenant son courage à deux mains, il acheva son voyage, non plus avec un cœur plein d'espoir, mais avec le sentiment d'accomplir une corvée. Il revint de Bellinzone quelques jours plus tard la mort dans l'âme, car vraiment les piteux résultats du tir n'avaient que trop confirmé ses plus noirs pressentiments.

Il y a tant de tireurs, de tirs et d'abbayes en Suisse que l'on se demande si, en présence de faits aussi patents, la Société suisse des carabiniers ne serait pas bien inspirée de prendre des mesures de protection en faveur de ses membres. Que serait-ce par exemple si chaque tireur portait sur son chapeau ou en bandoulière sur la poitrine un écriteau dans les trois langues nationales conçu comme suit : « S. v. p. pas de bons souhaits aux carabiniers sous les armes ! » ?

Aimé Schabzigre.

L'enfant prodige. — Un père reproche à son fils sa prodigalité :

— Vois un peu, si tu avais fait comme ton ami F... il a du foin dans ses bottes, maintenant...

— Oui, je sais, il n'a jamais eu grand appétit.



COMMENT SILAS DEVINT DOMPTEUR

II

Un soir — le labeur avait été dur et Silas, plus triste encore que de coutume, traînait sa fatigue sur la berge. Là-bas, sur un terrain vague, près de la Tonhalle — d'où s'échappait, portée par la brise, une résonnance sympathique de concert — des gens travaillaient à la construction d'un édifice étrange, une baraque foraine.

Instinctivement, l'ouvrier s'approcha, curieux aussi du mystère enfantin que cache, aux yeux des simples et des naïfs, la roulotte du saltimbanque.

Des lanternes accrochées à quelques piquets, éclairaient ce travail de montage et des hommes allaient à droite, à gauche, portant sur leurs épaules des lattes numérotées et des planches, des bâches et des lambeaux de tapis, tandis que les femmes dans les wagons meublés, préparaient la popote du soir. Une odeur de grillon, un relent d'oignons brûlés et de beurre rance, s'épandait autour des véhicules, se mêlant aux émanations fortes des fauves et de la viande crue.

Derrière la baraque, presque construite, une rangée de voitures, correctement alignées.

Et, de là, venait un bruit sourd de rugissements contenus, de grognements, de cris, toute la sym-

phonie terrifiante d'un concerto de bêtes; diminutif d'une soirée musicale, au désert, dans le sinistre isolement des étendues sablonneuses.

— Tiens, une ménagerie, pensa Silas.

Et cette constatation le réjouit.

Ce serait toujours une soirée ou deux à vivre de manière intéressante. Et puis, cette odeur d'animaux lui rappelait un peu les « parfums d'écurie », le village, les vaches, l'heure de gouverner, tout ce monde muet du bourg, autour des fontaines et de la laiterie.

Il vint plus près des voitures, se penchant pour entrevoir quelque muflon ou quelque patte griffue.

Un homme le heurta en criant en français :

— Fais donc attention, gringalet.

Silas se retourna. L'avertissement, certes, n'était pas poli, mais la langue maternelle — malgré un fort accent de la Cannebière — était si douce à entendre, ces mots sonnaient si gentiment à ses oreilles qu'il en oublia l'ironie. Gringalet, en français, lui plaisait bien davantage que monseigneur, en allemand.

Instinctivement, il suivit le bonhomme, un grand diable, sec « comme une berclure et qui n'avait tant seulement pas l'air plus honnête qu'il n'est coutume ». Mais bast ! Silas ne s'effrayait pas de si peu et la pensée de pouvoir, après des mois de silence obligatoire, jaser une heure en langage du pays, lui donnait une fiévreuse joie, un désir si intense qu'il en devenait douloureux...

Le manœuvre le frôla une seconde fois.

— En voilà une mazette ! dit-il en contemplant Silas ; quelle tête ! Il faut venir dans ce pays-ci pour trouver des poires pareilles. Et autrement, ça va les affaires, pitchoun ?

— Pas mal, M'sieu, pas mal.

Ebahi, le Marseillais s'arrêta.

— Pour le coup, mon bon, elle est drôle, — il prononçait « drolle ». — Donque tu parles français...

— Oui, M'sieu.

— Alors, va ben. Attends une minute et je te joins, mon brave, histoire de vider une fiole à la santé de nos payesses... Est-ce dit ?

— C'est dit...

— Va ben...

Et l'homme s'en fut planter en terre le piquet qu'il portait sur l'épaule.

Ils étaient attablés très gaillardement dans une brasserie un peu sombre, enfumée, où de vieux Zuricois se délectaient de bière blonde et de saucisses au foie. Et ils se contaient leurs petites aventures. Silas parlait beaucoup; un besoin de confier son histoire lui déliait la langue et faisait taire sa timidité de jeune campagnard. L'autre, le Marseillais, loquace, exubérant, l'interrompait souvent par quelque bruyante saillie, ce qui déconcertait un peu l'ouvrier cordonnier.

— Et autrement, mon brave, dit tout à coup, le Marseillais, quelle est ta route ?

— Ma route, M'sieu ?

— D'abord pas de M'sieu. Je te tutoie, tu me tutoies, nous nous tutoyons... et pas de simagries, mon bon.

Silas, un peu interloqué, hésita, puis entraîné par la bonne humeur de son nouvel ami, il continua la narration commencée en tutoyant de plein cœur l'épatant Marseillais.

— Eh ! bien, puisque tu le veux, je te dirai toi.

— Ça marche, où donc que tu vas « alorssé ? »

Silas avoua son grand désir d'aller à Paris, il nomma son cousin comme s'il l'eût cru connu de cet étranger loquace, et il ne cacha aucune de ses espérances quant à la grande ville. Là-bas, selon lui, c'était l'aisance assurée, aisance venue d'un travail régulier, d'un travail qui ne manquerait pas ; et la vie serait plus gaie aussi dans cette cité toujours joyeuse, dans cet éternel éclat de rire, dans cette fête infinie, toujours renouvelée.

Et il s'emballait, dépeignant par avance des plaisirs qu'il soupçonnait, étonnant par une faconde fiévreuse, presque malade, le méridional, pour quelques minutes silencieux.

Cependant, le récit terminé, Silas, comme abattu par un discours trop long et trop fatigant, se tut, interrogeant du regard — anxieux peut-

être — le domestique des fauves. Et comme cet individu ne parlait pas, il se résigna à interroger.

— Que dis-tu de cet idée ?

L'homme réfléchit pendant quelques minutes, puis, avec un air sérieux et un mouvement de tête très philosophique, très réfléchi, il dit :

— Peccaire, pitchoun, c'est un peu long, la route, tu sais... Paris, Paris... quelques kilomètres, mon bon, quelques kilomètres. Et puis, tu n'es pas précisément sur la voie.

— Bast ! tout chemin mène à Rome.

— Plus ou moins vite, pitchoun, plus ou moins vite.

(A suivre).

Prosper Meunier.

La preuve géométrique. — Toupin a l'habitude de se griser.

L'autre nuit, il rentre titubant au logis.

— Tu ne me feras jamais croire, lui dit sa femme, que c'est au cercle que tu te mets dans un état pareil ?

— Pourquoi ça ?... la preuve que je viens du cercle, c'est que tu me trouves rond.

MA PATRIE

Calendrier à écheuiller

Pour la protection des beaux sites suisses par S. A. SCHNEGG, Artiste.

Edition HAESCHEL-DUFÉY, Lausanne

Le plus joli cadeau à offrir pour les fêtes de fin d'année. Prix Fr. 4.— dans toutes les librairies.

N'IMPORTE QUOI

concernant

la

MUSIQUE

et le THEATRE,

vous l'obtiendrez rapidement chez

FOETISCH FRÈRES

S. A.

Maison fondée en 1804

La plus importante Maison de Musique de la Suisse romande

Pour la rédaction :

J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

S. Geismar

Chapellerie. Chemiserie.

Confection pour ouvriers.

Bonneterie. Casquettes.

Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

RADIO GÉNÉRALE

DENIER & Co

Ruelle St-François 3, LAUSANNE - Fond. 1920

Tél. 26.196 — Maison des Vaudois.

Achetez vos chemises chez le spécialiste

DODILLE

Rue Haldimand

LAUSANNE

LAUSANNE

Buffet de la Gare C.F.F.

André Oyex

Toutes spécialités de saison

Nos vins du pays réputés



Crédit Foncier Vaudois

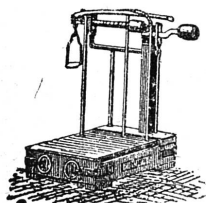
Jusqu'à nouvel avis,
le Crédit Foncier Vaudois reprendra
l'émission des
Obligations foncières 5%, série P
à 5 ans de terme, au pair.



GARAGE WIRTH & Co
Petit-Rocher Chauderon
LAUSANNE

Bonnes occasions
Pièces détachées Chevrolet

TÉL. 28654



Appareils de pesage E. COCHET

Rue de l'Alle, 11 LAUSANNE Téléph. 28.701

Romaines — Bascules — Pèse lait
Poids publics et à bestiaux.
Réparations soignées.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE
TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts,
usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction,
avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates,
journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

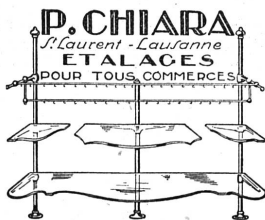
F. MARMILLOD, directeur

La publicité est votre enseigne
offerte aux regards de ceux qui ne passent
pas devant votre maison.

L'Illustré

Numéros des 28 novembre et 5 décembre.
M. Ed. Savary, le nouveau directeur du 1er arrondissement des C. F. F.; la Dime à Yverdon; le siège de la future Banque internationale à Bâle; Mme Scheurer, la mère plus qu'octogénaire du défunt conseiller fédéral; l'éboulement de Morcles; le peintre loclois Alexandre Girod; la mort du violoniste José Porta; le centenaire de Marc Monnier; le 125^{ème} anniversaire de la Musique de Landwehr de Fribourg; une troupe de comédiens nains à Genève; M. Favre, le nouveau directeur de la monnaie fédérale; un grand ami suisse de la Serbie: R.-A. Reiss, article illustré; la mort de Clémenceau, nombreuses photographies; l'expédition antarctique Byrd; Roland Dorgelés académicien; l'évacuation de la Rhénanie; les inondations en Angleterre; le nouveau raid africain de Mittelholzer; la mode; pages humoristiques; photos d'enfants, choses et autres, etc. Ces deux superbes numéros n'ont pas moins de 48 et 52 pages. (En vente au prix de cts.)

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Co
LAUSANNE**



Bureaux ministres à Fr. 155.—

Secrétaires Fr. 200.— Tables à allonges Fr. 95.— Deux petits chars à ridelles Fr. 28.— et 35.—

POCHON Frères S. A.

13, Gd-St-Jean, 13 — LAUSANNE

Baumgartner & Co S. A.

LAUSANNE

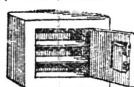
Papiers en tous genres

Négligence

Nous attirons l'attention sur les avantages qu'offrent les

**Coffres-forts
et Cassettes incombustibles**

Ces meubles sont devenus indispensables pour serrer livres, papiers (de famille), titres, etc. Le public très souvent se voit dans la triste nécessité de sacrifier ces objets en cas d'incendie. Il s'empresse de s'éviter tout souci en demandant un prospectus à **François TAUXE**, fabricant de Coffres-forts, à Malley, LAUSANNE.



FABRIQUE DE
**TIMBRES
CAOUTCHOUC**

Aug. MOULIN

Mauborget, 1

LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande Tél. 23.501

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Soutenez

**Le Bureau central
d'Assistance**

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques 11.605

Fabrique de Draps

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour **Dames et Messieurs, couvertures de laine et laines à tricoter.**

On accepte aussi des effets usagés de laine et de la **laine de moutons**. Echantillons franco.



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480

Chèques postaux Il. 1526

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame,
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Achetez

L'Almanach du „Conteur Vaudois“

pour 1930

Prix 60 centimes.

En vente chez les libraires, kiosques et marchands de journaux.

L'administration du Conteur vaudois l'expédie contre remboursement (port en sus).



Théâtre Lumen

Du Vendredi 6 au jeudi 12 décembre 1929

Dimanche 8 décembre matinée; dès 14 h. 30

Sur la scène: Le célèbre trio de clowns

LES CAVALLINI

dans leur désopilant répertoire

A l'écran Un grand succès de fou-rire

Son Altesse le commissionnaire

avec le réputé comique HANS JUNKERMANN

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du Vendredi 6 au jeudi 12 décembre 1929

Dimanche 8 décembre: matinée dès 14 h. 30

Une œuvre sensationnelle

Le voilier de la terreur

Grand film maritime et dramatique, interprété par

Hobart Bosworth — Jacqueline Logan
Richard Arlen

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE